

THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 10 au 29 novembre 1987

"UN FAUST IRLANDAIS"

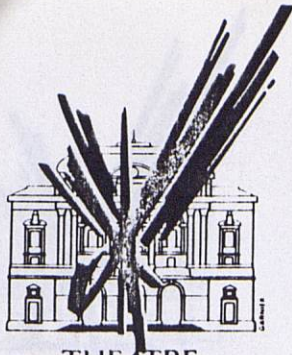
de Lawrence DURRELL

Adaptation F.J. TEMPLE

Mise en scène Jean Paul LUCET

Sommaire :

- Communiqué
- Distribution
- Lawrence DURRELL  
(Extraits de "Lawrence DURRELL, le Méditerranéen" Conférence donnée par Renée CAMOU à l'Association des Amis du Musée Guimet de LYON)
- Les Oeuvres de Lawrence DURRELL
- La Légende de FAUST et son évolution
- FAUST ... et les Arts
- "UN FAUST IRLANDAIS", par Jean Paul LUCET
- Résumé de la pièce
- André FALCON - C.V.
- Catherine CORRINGER - C.V.
- Eléonore HIRT - C.V.
- Jean Paul MUEL - C.V.
- Teddy BILIS - C.V.
- Michel PEYRELON - C.V.
- Jean SCLAVIS - C.V.
- Pierre BIANCO - C.V.
- Jacques PABST - C.V.
- Georges BOUQUET - C.V.
- Armand CHAGOT - C.V.
- Nicole BIONDI - C.V.
- Philippe COUSIN - C.V.
- Ghislain UHRY pour les décors et les costumes - C.V.
- Jean Marie SENIA pour la musique - C.V.
- Jean Michel BAUER pour les lumières - C.V.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 10 au 29 novembre 1987

"UN FAUST IRLANDAIS"

de Lawrence DURRELL

Adaptation F.J. TEMPLE

Mise en scène Jean Paul LUCET

"Un Faust Irlandais", la troisième pièce de Lawrence DURRELL, diffère des deux premières par le climat de sérénité auquel elle aboutit, où le comique se mêle au tragique, voire au mélodrame. C'est à l'imagerie populaire qu'appartiennent les personnages, aux illustrations gravées dans le bois, qui figuraient dans les anciens almanachs.

Faust est le protagoniste de divers ouvrages dramatiques. Ces derniers ont repris, au cours des siècles, en la suivant plus ou moins fidèlement, la légende, d'un célèbre magicien allemand, qui vendit son âme au diable. Le Faust de DURRELL, qui se meut dans le décor d'une Irlande quelque peu médiévale, ne désire jeunesse ni puissance. Bien au contraire, il n'a de cesse que le talisman détenteur des forces nocives qui relèvent de la magie noire, et dont il est seulement coupable de se l'être fait dérober, ne soit détruit.

Voilà qui nous éloigne de MARLOWE et de GOETHE ! ...

Ce Faust aspire à une harmonie basée sur la via negativa des mystiques, qui fait écho à l'enseignement par le tao d'une sage passivité.

Peut-être DURRELL nous livre-t-il, ici, mieux qu'ailleurs, le cœur de sa philosophie de la vie : un certain quiétisme où le plein est consubstantiel au vide.

"UN FAUST IRLANDAIS" de Lawrence DURRELL

Adaptation de F.J. TEMPLE

Mise en scène : Jean Paul LUCET, assisté de Mauricette GOURDON

Décor et costumes : Ghislain UHRY - Musique : Jean Marie SENIA

Lumières : Jean Michel BAUER -

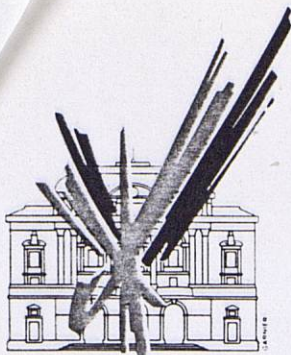
avec :

André FALCON - Catherine CORRINGER - Eléonor HIRT - Michel PEYRELON -  
Jean Paul MUEL - Jean SCLAVIS - Jacques PABST - Georges BOUQUET - Pierre BIANCO -  
Philippe COUSIN - Armand CHAGOT - Teddy BILIS - Nicole BIONDI -

Du 10 au 29 novembre 1987 - soirées à 20 h 30 - dimanche à 15 h - sauf mercredi 18  
et mercredi 25 à 19 h 30 - samedi 21 à 14 h 30 et 20 h 30 - samedi 28 à 14 h 30  
Relâche lundi 16 et lundi 23 -

Tarifs : 80 F - 60 F - 55 F - 40 F - 35 F -

Renseignements tous les jours (sauf dimanche) de 11 h à 18 h tél. 78.42.17.67



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON

REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lawrence DURRELL

UN FAUST IRLANDAIS

de Lawrence DURRELL

Adaptation de F.J. TEMPLE

Mise en scène : Jean Paul LUCET

Assisté de Mauricette GOURDON

Décor et costumes : Ghislain UHRY

Assisté d'Etienne COULEON

Lumières : Jean Michel BAUER

Musique originale : Jean Marie SENIA

avec, par ordre d'entrée en scène :

Catherine CORRINGER MARGUERITE

André FALCON FAUSTUS

Eléonore HIRT KATHERINE

Jean Paul MUEL MARTIN

Jacques PABST BUBO

Armand CHAGOT UN CLIENT

Jean SCLAVIS PAUL

Michel PEYRELON MEPHISTO

Teddy BILIS ANSELME

Nicole BIONDI LA NOURRICE

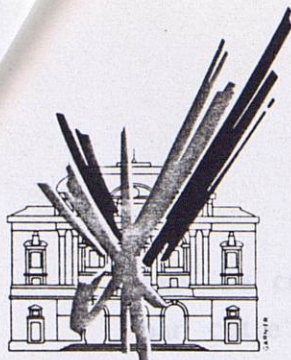
Philippe COUSIN ERIC LE ROUGE

Georges BOUQUET TREMETHIUS

Pierre BIANCO MATTHIEU

Le décor du "Faust Irlandais" a été réalisé par les Ateliers de la Ville de LYON,  
direction : Georges AUDIN et Paul DEBOMBOURG.

Les costumes ont été réalisés par les Ateliers du Théâtre des Célestins  
direction : Josiane BERTHAUD.



THEATRE  
DES CELESTINS

LYON

REGIE MUNICIPALE

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## Lawrence DURRELL

Né en 1912, dans l'Inde du Nord, de parents anglais, révolté d'avoir dû, adolescent, rejoindre l'Angleterre afin d'y poursuivre des études, Lawrence DURRELL se mit tôt en quête d'un lieu de plénitude qui lui restitua le climat d'une enfance vécue aux marges de Himalaya. Il devint ce demiurge d'un univers romanesque hanté par l'éblouissement des jeunes années. Son oeuvre en témoigne par tous ses reflets. Complexité finalement résolue en une bipolarité Grèce-Irlande aussi symbolique que réelle.

Méditerranéen par choix, c'est dans ce carrefour où confluent orient et occident qu'est né "Durrell-le-Grec", surnom qui rend compte chez le romancier, d'une composante orientée vers cette Grèce traditionnelle et quotidienne qu'il a aimée, mais qui dépasse le philhellénisme pour s'élever vers ce que l'on peut appeler l'ordre selon les dieux de l'Hellade : "Les paysages de la Grèce sont les co-auteurs de mes poèmes" - Ces paysages animent la toile de fond d'une partie de l'oeuvre. Autour des souvenirs de Corfou s'organise "l'Île de Proserpine". Pour la Crète, il réinvente le labyrinthe de "Céfalus". A Chypre mûriront les "Citrons acides", récit qui lui vaudra le prix Duff Cooper. A Rhodes, il écrit "Vénus et la mer", une chronique de l'Île des roses, et aussi "Sappho", une pièce en neuf scènes où miroitent les visages multiples de la Femme. Plus tard, fixé en France dans la région de Nîmes, il crée avec ses souvenirs d'Égypte, cette extraordinaire saga qu'est "Le Quatuor d'Alexandrie", qui réunit quatre titres : "Justine" "Balthazar" "Nountolovite" "Cléa". Le décor est égyptien, mais nous sommes dans un théâtre grec. Les héros emportés par des destins mythologiques, se retrouvent et se perdent sur les courbures du temps, dans le grouillement d'une Alexandrie équivoque et magique. C'est la fameuse partie d'échecs célestes dont l'auteur a parlé. DURRELL appartient non seulement à l'aire géographique grecque, mais aussi à cet espace philosophique où l'École d'Alexandrie parvint jusqu'à l'efflorescence. Les docteurs gnostiques furent des architectes des ciels de la pensée. Lawrence DURRELL possède en commun avec eux une vision de l'ordre des concepts que l'on peut qualifier d'orchestrale. Le "Quatuor" offre l'exemple d'une polyphonie où les voix se répondent en canon, où savamment étayées, les structures soutendent l'explosion dionysiaque et la magie descriptive du récit.

./.

Mais l'auteur est lui-même un cosmos constamment balancé sur son axe. La création durrellienne passe par ce crépitement entre deux pôles inducteurs, par cette tension qui peut aller jusqu'au point de rupture. Dualité existentielle ! En pleins fastes solaires surgit un contestataire, un esprit frondeur dont le persiflage vient sans ménagement éveiller le lecteur du songe odysseén où le roman l'a si délicieusement embarqué. En face de "Durrell-le-Grec", nous découvrons un "Durrell-l'Irlandais" qui accuse l'ascendance irlandaise dont il a bénéficié du côté maternel - avec les effets de ce que l'on englobe sous le terme : sphère de l'irrationnel. Cela se traduit par une relation parfois abrupte avec le quotidien, une prise de conscience spontanée du mythe et son pouvoir de transfiguration.

Ces deux formes d'esprit cohabitent en Lawrence DURRELL. Comment survivre ? Avec une arme qu'on trouve tout affûtée dans les textes mythologiques irlandais : avec l'humour, un humour décapant et régénérateur propre à dilater le coeur de ces héros sans vergogne que sont Finn et Cuchulainn. Si l'on demande à l'écrivain : - "Avez-vous encore des parents en Irlande ?" - Il répondra : "Je ne me suis jamais inquiété d'en rechercher la trace ... pour moi l'Irlande est une région intérieure, un état d'esprit avant d'être un pays réel".

Dans cette oeuvre abondante et pour une part encore non traduite, existe-t-il un texte qui instaurerait une sorte de trêve entre DURRELL et DURRELL ? Oui, cette oeuvre existe. Elle fut publiée en 1963, mais il fallut jusqu'en 1974 en attendre une traduction française. C'est, écrit pour le théâtre, "Un Faust Irlandais", présenté en Allemagne dès 1966. L'esprit français n'est guère ouvert au théâtre philosophique, et la plupart d'entre nous ignore un Faust bien français, celui des "Sept cordes de la lyre" de George SAND. Dans sa sobriété saisissante, "Un Faust Irlandais" déploie une fresque d'outre-monde. L'action a lieu dans un mythique royaume d'Irlande. Il y a lutte pour la conquête d'un anneau de pouvoir - un pouvoir maléfique. Le Maître Faustus devra lui-même descendre aux Enfers. Le thème de l'anneau est une constante dans les légendes nordiques. On pense à l'anneau des Nibelungen, thème repris par Tolkien dans sa trilogie : "Le Seigneur des anneaux". Mais "Un Faust Irlandais" présente plus précisément le drame de "celui qui sait", et qui ne peut faire partager ni son savoir, ni ses motivations, fut-ce sa plus proche disciple, cette Marguerite tout empesée de vénération et qui pourtant va le trahir.

Aux Enfers, Faust ne visitera pas le royaume des Mères, et aucune Hélène n'apparaîtra pour le ravir. Il y prendra la mesure de ce Rien qui, parce qu'il est annihilation des contraires, est à soi-même totalité. La partie d'échecs célestes pourra reprendre entre Faustus et son alter-ergo Méphisto ... La figure de ce monde n'est-elle rien d'autre qu'un symbole de l'inexprimable ?

Avec "Le Sourire du Tao", s'opère en son esprit une mutation vers une sorte de philosophie bouddhiste. Par dessus la crise de sa douzième année, il rejoint son enfance himalayenne, lorsque son père l'emmenait visiter quelque monastère bouddhiste du voisinage. Il pouvait bien dès lors, après le "Quatuor d'Alexandrie", poursuivre le quintette d'Avignon - "Livia" - "Constance" - "Sébastien" - "Quint" - les dieux sont remplacés par des allégories représentatives des parties constituantes de l'homme. Se souvient-il des paroles prophétiques inscrites dans la postface de "Justine" ? : - "Dis adieu à Alexandrie qui te quitte" ...Les dieux l'ont quitté, où est-ce lui qui a quitté les dieux ? Et c'est bien là sa dernière contradiction, ou sa dernière sagesse, que de laisser les dieux derrière la porte et de s'en aller tout seul, dans la grande vacuité de son propre nirvana.

Renée CAMOU

(Extraits de "Lawrence DURRELL le Méditerranéen" - Conférence à l'Association des Amis du Musée Guimet de LYON)

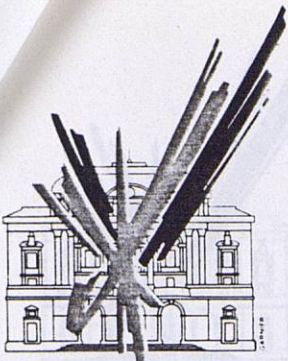
Théâtre :

- Sappho
- Un Faust irlandais
- Actée, ou la princesse barbare

Poèmes :

- Poèmes
- Une correspondance privée Lawrence DURRELL/Henry MILLER
- Le grand suppositoire - Entretiens avec Marc Alyn
- Le sourire du Tao

(titres parus entre 1961 et 1986)



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

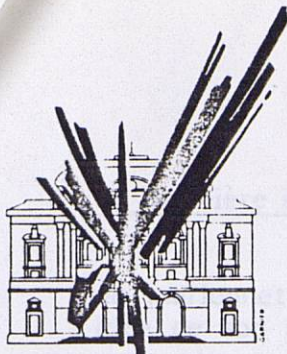
## LES OEUVRES DE LAWRENCE DURRELL

- Les origines :
- Romans :
- Le Carnet noir
  - L'Ile de Prospero
  - Cefalu
  - Citrons acides
  - Vénus et la mer
  - Le Quatuor d'Alexandrie : Justine - Balthazar - Cléa - Mountolive -
  - Tunc
  - Nunquam
  - L'Esprit des lieux
  - Monsieur, ou le Prince des Ténèbres
  - Les Iles Grecques
  - Le Carrousel sicilien
  - Livia
  - Constance
  - Sébastien
  - Quint
- Théâtre :
- Sappho
  - Un Faust Irlandais
  - Actée, ou la princesse barbare
- Poèmes :
- Poèmes
  - Une correspondance privée Lawrence DURRELL/Henry MILLER
  - Le grand suppositoire - Entretiens avec Marc Alyn
  - Le sourire du Tao.

(titres parus entre 1961 et 1986)

Par la suite, jusqu'à la fin du 18e siècle :

La figure de Faust dégénère, il n'y a plus de place pour un Faust tragique car, comme celle de Dom Juan, l'histoire de Faust fait les délices du théâtre forain, puis du théâtre de marionnettes (le Puppenspiel).



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## LA LEGENDE DE FAUST ET SON EVOLUTION

### Les origines :

Faust est le protagoniste de divers ouvrages dramatiques. Ceux-ci ont repris, au cours des siècles, en la suivant plus ou moins fidèlement, la légende d'un célèbre magicien allemand, qui vendit son âme au Diable.

Faust est cependant un personnage qui a réellement existé. Né aux environs de 1480, il étudia probablement à Cracovie, les sciences magiques ; bientôt, on exagéra ses qualités de thaumaturge, qui lui attirèrent une foule de gens crédules dans les villes et villages qu'il traversait. A une époque où la foi en la magie régnait souverainement, la légende s'empara bientôt de sa vie aventureuse et de ses exploits miraculeux.

Cette légende fut alimentée au 16e siècle par les luttes religieuses entre catholiques et luthériens, qui se rejetèrent les uns sur les autres la faute d'avoir corrompu l'âme de Faust.

En 1587, fut publiée à Francfort-sur-le-Main, "L'Histoire du Docteur Johan FAUST..." ou "Livre de FAUST", oeuvre d'un luthérien anonyme, où apparaît déjà le thème du pacte avec le Diable, suivi d'une tentative de conversion, puis d'un solennel avertissement et enfin, à l'échéance du pacte, de la fin tragique du personnage condamné aux peines de l'Enfer.

### Vers la fin du 16e siècle :

La légende de Faust est déjà connue également en Angleterre, où, au début du siècle suivant, MARLOWE compose sa "Tragique histoire du Docteur FAUST" (1601).

Dans cette oeuvre, la figure du protagoniste est présentée sous un jour tout à fait nouveau : Faust n'est plus courbé sous le poids de la "défense théologique" du Moyen-Age, mais animé de cet esprit de rébellion qui domine la pensée de la Renaissance et qui, contre tout dogme, exalte les esprits de la raison.

Il n'est plus le vulgaire charlatan du 16e siècle, mais bien plutôt le vigilant titan qui célèbre la magie de la vie sans se soucier d'éloigner de lui la terreur du châtement.

Mais pourtant, arrivé au terme de sa vie, Faust invoque lui aussi le Christ, et le prie de sauver son âme angoissée".

### Par la suite, jusqu'à la fin du 18e siècle :

La figure de Faust dégénère, il n'y a plus de place pour un Faust tragique car, comme celle de Dom Juan, l'histoire de Faust fait les délices du théâtre forain, puis du théâtre de marionnettes (le Puppenspiel).

### La première idée du salut de Faust :

Au cours de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, Faust sort des baraques de marionnettes et, dans un fragment de LESSING (1759), nous trouvons la première idée de son salut : non pas la récompense accordée par Dieu à un pécheur repent, mais plus exactement le fruit d'un tour joué par le Ciel aux puissances infernales.

### Enfin, le génie de GOETHE :

En reprenant l'ancienne légende, d'abord dans "L'Urfaust" (1773-75), puis, dans la rédaction de la première partie de son poème dramatique (1808), en fait un mythe philosophique et peut-être le mythe philosophique par excellence : celui de la connaissance et de la puissance. L'appétit de jouissance qui va bientôt s'exprimer dans le mythe de Dom Juan sera parallèle à l'ambition, proclamée par le Faust de MARLOWE, de dépasser les limites qui briment l'individu humain.

### LE MYTHE

Faust est l'homme qui abrite en son sein deux âmes, l'une liée aux choses de ce monde, l'autre avidement tendue vers les régions célestes.

Il est la personnification parfaite de cette conception morale qui a le culte exaspéré d'une vie pleine, sans frein, sans limites, sans trêve et sans lois. Cet amour de la vie qui conduit l'homme tantôt au désespoir comme Werther, tantôt à la révolte comme Prométhée, tourmente aussi le Docteur Faust par une insatiable convoitise de buts inaccessibles.

Son humanité se manifeste sous deux formes :

L'élan incessant qui le pousse vers ce qu'il y a de plus élevé : "La nature appelle l'homme, non à la jouissance inactive, mais à la continuelle création" et l'éternel féminin ; deux éléments, toujours dominants, qui finalement détermineront son salut. C'est le drame très antique et rendu moderne d'un Prométhée intelligent et critique.

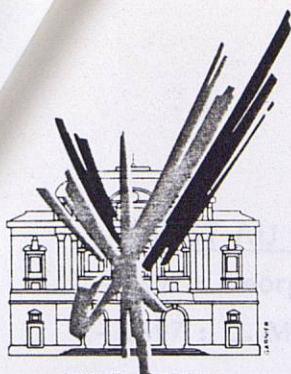
L'histoire de Faust n'est pas une moralité édifiante, ni une vie de Saint. Elle décrit l'homme affronté au mal, elle évoque l'ampleur de la liberté humaine, face au monde, face aux hommes, face à l'absolu.

Les siècles ont chargé d'échos chrétiens et d'idées modernes, d'aspirations prométhéennes et de pessimisme, le mythe ancien, celui où Faust refuse la vie par désir de vivre et le mythe romantique de son désir vainqueur qui incarne tous les rêves de l'humanité.

Faust hésite entre l'appel de ses désirs et les exigences de son idéal, entre ses rêves de vie transfigurée et le drame trop réel où il doit s'engager.

Faust constitue, en outre, un mythe national, celui de l'Allemagne, comme Don Quichotte est celui de l'Espagne.

A la différence du thème de Dom Juan, le thème de Faust, comme celui de Don Quichotte encore, a été, en quelque mesure, accaparé par le génie d'un écrivain qui en fait son mythe personnel. Inséparable de GOETHE et de l'Allemagne, Faust l'est aussi de la philosophie.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## FAUST ... ET LES ARTS

---

### FAUST DANS LA LITTERATURE :

- 1587 : Luthérien anonyme : "L'Histoire du Docteur Johann FAUST..." ou "Livre de FAUST"
- 1601 : MARLOWE : "Tragique histoire du Docteur FAUST"
- 1759 : un fragment de LESSING : "FAUST"
- 1773-75 : GOETHE : "URFAUST"
- 1804 : Adalbert von CHAMISSO : reprise du thème dans une de ses "Poésies"
- 1808 : GOETHE : "FAUST"
- 1822 - Christian DIETRICH GRABBE : "DON JUAN et FAUST"
- 1828 : traduction du FAUST de GOETHE par Gérard de NERVAL
- 1836 - 47 : LENAU : "FAUST"
- 1941 : Paul VALERY : "MON FAUST"
- 1963 : Lawrence DURRELL "LE FAUST IRLANDAIS" - GALLIMARD - Théâtre du Monde Entier.

### LES VERSIONS MUSICALES :

- début XIXe siècle : Ignaz WALTER "DOKTOR FAUST" (une des premières transcriptions)
- 1816 : Ludwig SPOHR : "FAUST" (1er opéra)
- 1832 : 7 morceaux pour le FAUST Goethéen par WAGNER
- 1839-40 : WAGNER : "FAUST"
- 1846 : BERLIOZ : "LA DAMNATION DE FAUST"

### FAUST DANS LA PEINTURE :

- 1828 : DELACROIX : une lithographie de FAUST dans un tumulte parfaitement équilibré
  - 1853 : F. LISZT : "LA FAUST SYMPHONIE"
  - 1859 : GOUNOD : "FAUST"
  - 1867 : Ango BOITO : "MEPHISTOPHELES"
  - 1925 : BUSONI : "Docteur FAUST"
- également oeuvres d'Adolphe ADAM - de H. PIERSON - d'HERVE.

./.

### FAUST AU CINEMA :

- 1897 : Georges HATO : "FAUST"
- 1897 : G. MELIES : "LE CABINET DE MEPHISTOPHELES  
"FAUST ET MARGUERITE"
- 1898 : G. MELIES : "LA DAMNATION DE FAUST"
- 1903 : G. MELIES : "FAUST AUX ENFERS"
- 1904 : G. MELIES : "FAUST ET MARGUERITE"
- 1923 : Marcel L'HERBIER : "DON JUAN ET FAUST"
- 1926 : MURNAU : "FAUST" avec Gasta EKMAN
- 1950 : René CLAIR : "LA BEAUTE DU DIABLE" avec Gérard PHILIPPE et Michel SIMON

René CLAIR fit appel à la collaboration d'Armand SALACROU, pour nouer et dénouer les fils des machinations de ce FAUST moderne.

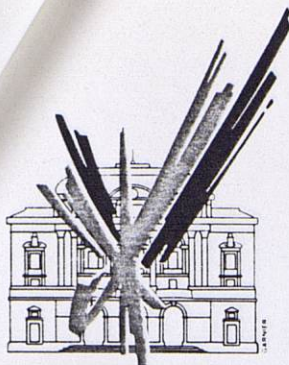
"Ce qui nous intéressait dans le projet d'écrire un FAUST, c'était une affaire de métier, un problème de construction dramatique.

Aucun FAUST, croyons nous, n'échappe à un critique que l'on peut ainsi résumer : le diable par sa seule puissance donne à FAUST la preuve éclatante de l'existence de Dieu. Dieu existant, il n'est guère intelligent de vendre son âme au diable et d'échanger un bonheur contre quelques années de bonheur terrestre.

Or, si FAUST n'a pas la suprême intelligence qu'on lui prête généralement, le drame perd de sa grandeur et s'il la possède et refuse l'offre du Malin, il n'y a plus de drame. Et si FAUST n'accepte pas l'offre grossière du Malin, si son intelligence lui permet de déjouer la mise de son adversaire, un duel s'engage qui donne naissance à une action contenue.

Le véritable sujet pour nous est celui-ci : comment Méphisto parviendra-t-il à faire signer le pacte par un FAUST dont la lucidité lui permet de lutter à armes égales avec un tentateur ?".

René CLAIR  
(Préface du film)



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## UN FAUST IRLANDAIS

"UN FAUST IRLANDAIS"

Résumé de la pièce

Célèbre pour ses romans "Le Quatuor d'Alexandrie", entre autres, et ses correspondances avec Henry MILLER, Lawrence DURRELL y est moins connu pour son théâtre : c'est pourtant l'un des tempéraments lyriques les plus originaux de notre époque.

C'est à l'imagerie populaire qu'appartiennent les personnages de son "Faust Irlandais", aux illustrations gravées dans le bois ou traitées au pochoir, qui figuraient dans les anciens almanachs. Son héros qui se meut dans le décor d'une Irlande à la Yeats, quelque peu médiévale, ne désire jeunesse, ni puissance. Bien au contraire, il n'a de cesse que le talisman, un magnifique anneau d'or, détenteur des forces nocives qui relèvent de la magie noire et dont il est seulement coupable de se l'être fait dérober, ne soit détruit. Voilà qui nous éloigne de MARLOWE et GOETHE.

Roman d'aventures, voyages intérieurs, le chef-d'oeuvre de DURRELL se caractérise par le climat de sérénité auquel il aboutit, en dépit du déroulement des scènes où le comique se mêle au tragique, voire au mélodrame.

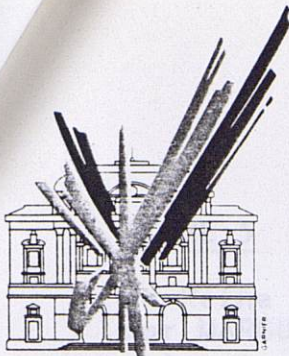
Jean Paul LUCET

### SCENE 3

FAUSTUS rentre chez lui après une journée harassante, en proie au doute et à l'inquiétude. Il a rêvé qu'on lui avait volé l'anneau. En effet, PAUL rapporte du grenier un coffret vide. Un esprit s'insorne alors, MERPH, à FAUSTUS quels sont les auteurs du vol. Il voudrait en fait l'aider à reprendre cet anneau et s'en servir avec lui, mais il n'a pas le temps de lui exposer ses projets : ANSELME arrive affolé, la reine s'est essayée à la Magie Noire, elle délire, l'anneau a disparu, dérobé par ERIC LE ROUGE, le mari de la Reine, un vampire, disparu depuis de nombreuses années.

### SCENE 4

Au palais, ANSELME, MARGUERITE et FAUSTUS assistent impuissants à la crise de folie de la Reine KATHERINE qui pari rejointra ERIC LE ROUGE dans la forêt. Tous trois décident de la suivre.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## "UN FAUST IRLANDAIS"

### Résumé de la pièce

#### SCENE 1

Dans son cabinet, FAUSTUS retrouve MEPHISTO qui l'attend tranquillement dans le but de profiter enfin de cette nouvelle situation. Les espoirs de MEPHISTO sont vite déçus, mais finalement FAUSTUS refuse de se servir de l'anneau, mais se propose de le détruire. Ce qu'il fait immédiatement, mais aux Enfers un MEPHISTO hurlant et désespéré.

#### SCENE 1

Dans la grande bibliothèque du Palais de Galway, en Irlande, FAUSTUS donne à MARGUERITE sa leçon de philosophie. Aujourd'hui la princesse essaie de soutirer à FAUSTUS des informations sur la transmutation de l'or et le fameux anneau qu'il détient. FAUSTUS réagit violemment. Après son départ, la Reine KATHERINE survient, heureuse d'apprendre que MARGUERITE a percé le secret. Cependant, la jeune fille se refuse à trahir FAUSTUS. Il faut un odieux chantage de la Reine pour qu'elle accepte cette idée.

#### SCENE 2

MARTIN et BUBO installent leur boutique sur la place du marché et haranguent les clients peu nombreux... FAUSTUS s'arrête, heureux de voir MARTIN au "travail". Celui-ci lui a rapporté, ainsi qu'il le fait depuis quinze ans, une lettre de MATTHIEU, ami de FAUSTUS qui vit, retiré, au sommet d'une montagne..

#### SCENE 3

FAUSTUS rentre chez lui après une journée harassante, en proie au doute et à l'inquiétude. Il a rêvé qu'on lui avait volé l'anneau. En effet, PAUL rapporte du grenier, un coffret vide. Un esprit s'incarne alors, MEPHISTO, qui apprend à FAUSTUS quels sont les auteurs du vol. Il voudrait en fait l'aider à reprendre cet anneau et s'en servir avec lui, mais il n'a pas le temps de lui exposer ses projets : ANSELME arrive affolé, la reine s'est essayée à la Magie Noire, elle délire, l'anneau a disparu, dérobé par ERIC LE ROUGE, le mari de la Reine, un vampire, disparu depuis de nombreuses années.

#### SCENE 4

Au palais, ANSELME, MARGUERITE et FAUSTUS assistent impuissants à la crise de folie de la Reine KATHERINE qui part rejoindre ERIC LE ROUGE dans la forêt. Tous trois décident de la suivre.

.../...

## SCENE 5

La Reine KATHERINE est arrivée près de la tombe d'ERIC, suivie par MARGUERITE, ANSELME, FAUSTUS et un bourreau. Malgré les cris et les larmes de désespoir de la souveraine, FAUSTUS reprend l'anneau au doigt d'ERIC qu'il livre au bourreau. Des esprits apparaissent alors à FAUSTUS et parmi ceux-ci celui de TREMETHIUS, son ancien maître, qui lui ordonne de détruire l'anneau. Mais comment ? FAUSTUS comprend que seules les flammes de l'Enfer y parviendront.

## SCENE 6

Dans son cabinet, FAUSTUS retrouve MEPHISTO qui l'attend tranquillement dans le but de profiter enfin de cette nouvelle situation. Les espoirs de MEPHISTO sont vite déçus, non seulement FAUSTUS refuse de se servir de l'anneau, mais il projette de le détruire. Ce qu'il fait immédiatement, entraînant aux Enfers un MEPHISTO hurlant et désespéré.

## SCENE 7

ANSELME et PAUL découvrent FAUSTUS affalé sur sa table de travail. Il se réveille lentement et fait le récit émerveillé de ce qui lui est arrivé dans son voyage aux Enfers, un voyage au coeur même de la réalité, de la vie "essentielle". Il a rajeuni, retrouvé un immense appétit de vivre et de découvrir le monde loin des livres. Il reste impassible devant la Reine KATHERINE venue lui dire la haine qu'elle lui porte et lui signifier son bannissement du royaume. Quitter MARGUERITE est plus difficile, mais ne va-t-elle pas continuer son oeuvre ?

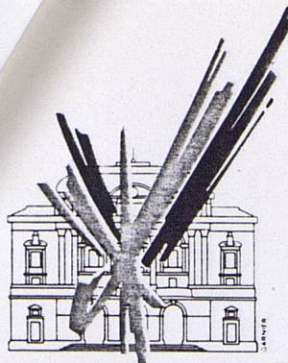
## SCENE 8

FAUSTUS a entrepris son long voyage. PAUL a obtenu de l'accompagner jusqu'à cette forêt mais l'heure de la séparation a sonné. Survient MARTIN en route pour "Jérusalem" où il doit reconstituer ses stocks d'indulgences. Il propose à FAUSTUS de l'accompagner, c'est tout près de chez MATTHIEU...

## SCENE 9

FAUSTUS atteint enfin la cabane de MATTHIEU dans la montagne. Il sent qu'il est arrivé là où il devait aller, qu'il n'en bougera plus. Il prendra la relève de MATTHIEU, à sa place il "aidera à tout en ne faisant rien", et trouvera l'épanouissement.

-----



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Catherine CORRINGER

André FALCON

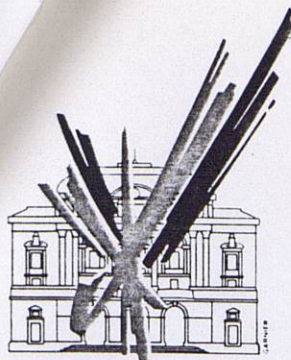
Après des débuts brillants chez Gaston BATY, André FALCON remporte un grand succès personnel dans *Le Cid* en 1959 et devient à vingt-cinq ans le plus jeune sociétaire de la Maison de MOLIERE. Il est successivement *Cinna*, *Horace*, *Sévère*, *Nicodème*. Il joue *Hippolyte* auprès de Marie BELL dans *Phèdre* et obtient dans *Titus* en 1962, auprès de Renée FAURE, les éloges unanimes de la critique. Il est aussi *Roméo*, *Orlando*, *Florizel* dans *Shakespeare*, *Hernani* et *Ruy Blas* dans *Hugo* et enfin *Le Misanthrope*.

Il participe à de nombreuses pièces modernes dont *La peine capitale* de C.A. PUGET, *L'Homme de cendres* d'André OBEY, *La Vérité est morte* d'E. ROBLES. *Le soulier de satin* et *l'Annonce faite à Marie* de CLAUDEL. *Les Femmes du boeuf* de J. AUDIBERTI, *La Reine Morte* et *Le Cardinal d'Espagne* de MONTHERLANT qu'il crée aux côtés d'Henri ROLLAN.

Depuis son départ de la Comédie-Française, il interprète de nombreuses pièces dont *Si t'es beau t'es con* de Françoise DORIN au Théâtre des Arts. *Le Philanthrope* de Christopher HAMPTON au Théâtre Montparnasse auprès de Laurent TERZIEFF, *Mariage* de Bernard SHAW et *L'Arbre des Tropiques* de Mishima.

En homme de théâtre complet, il alterne successivement entre le théâtre, le cinéma et la télévision.

Parmi les nombreux rôles qu'il a interprétés on a pu le voir dans *Baisers volés* de F. TRUFFAUT. *L'Aventure c'est l'aventure* de C. LELOUCHE, *Etat de siège* de Costa GAVRAS, *Borsalino* de Jacques DERAY, *Docteur Françoise* GAILLARD de BERTUCELLI, *I comme Icare* de H. VERNEUIL, *Mille milliards de dollars* de H. VERNEUIL, *La Veuve Rouge* de E. MOLINARO, à la télévision dans *Les Rois maudits* de C. BARMA, *Petit déjeuner compris* de H. BERNY, *Thérèse HUMBERT* de M. BLUWAL dernièrement dans *Stradivarius* de Y. ANDREI et *Le Rire de Caïn* de MOUSSY.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Catherine CORRINGER

curriculum vitae

Formation :

Conservatoire national d'Amiens -

E.N.S.A.T.T. (Ecole Nationale de la rue Blanche)

Professeurs : Marcel BOZONNET, Brigitte JACQUES, Pierre TABARD.

Théâtre :

"La surprise de l'amour" - MARIVAUX - mise en scène : Brigitte JACQUE - rôle :  
Colombine.

"Le triomphe de l'amour" - MARIVAUX - Compagnie du Regard - rôle : Hermidas.

"L'épouvante" - mise en scène Judith GERSHMAN - Théâtre 13 - dérivés de Françoise  
BENEJAM - Atelier de l'Exil.

"Les deux orphelines" - mélodrame mise en scène J.L. MARTIN BARBAZ - rôle :  
Henriette (l'une des deux orphelines)

Assistante à la mise en scène :

"Angèle de foligno" par Philippe CLEVENOT et Bérangère BONVOISIN - Théâtre  
de la Bastille.

"Esther" à la Comédie Française. mise en scène Françoise SEIGNER -

"Les amoureux de Molière" - mise en scène Christian RIST- rôle: les jeunes premières.

stages :

La jeune parque de Valéry, dirigée par Nelly BORGEAUD.

Télévision :

"L'agenda" réalisation : Geneviève BASTID - Patrick VOLSON - Michèle GARD. T.F.1. :  
rôle : Hélène (trois semaines de tournage).

Cinéma :

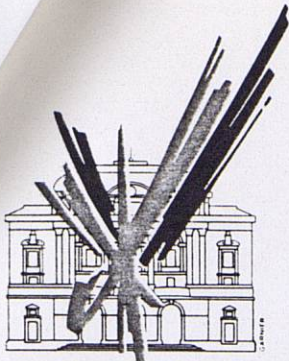
Spectacle de Philippe DIAZ (les films plain champs) - rôle principal.

"Nuit de chine" de Catherine CORSINI, avec Nelly BORGEAUD, André MARCON :  
rôle : Christine.

Stage sur l'acteur et le metteur en scène avec les étudiants de l'Idhec, dirigé par  
Chantal AKERMAN, Châteauvallon.

"Poker" de Catherine CORSINI - long métrage - rôle : JO.

"Printemps" de Oron Adar - parainné par Chantal AKERMAN - rôle : Nathalie.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Eléonore HIRT

curriculum vitae

- Compagnie Charles DULLIN
- Compagnie RENAUD-BARAULT
- T.N.P. Georges WILSON
- Fondatrice av. J.M. SERREAU du Théâtre de Babylone

Principaux spectacles :

BALZAC - La Marâtre - )

MOLIERE - L'Avare ) direction Ch. DULLIN

CORNEILLE - Cinna )

SHAKESPEARE { Le Roi Lear Dir. G. WILSON

{ Hamlet Dir. J.L. BARRAULT

{ Othello Dir. Steph. MELDEGG

STRINDBERT - Mademoiselle Julie : Dir. Franck SUNDSTROM

WILDE - Le mari idéal - Dir. J.M. SERREAU

EURIPIDE - Les Troyennes : dir. Michael CACOYANNIS

BRECHT-GORKI - La Mère : dir. J. ROSNER

DORST - La Grande Imprécation : dir. G. WILSON

IONESCO - Amédée : dir. J.M. SERREAU

MANET - Lady Strass : dir. R. BLIN

WESTPHAL - Toi et tes nuages : dir. R. MONOD

Th. BERNHARD { Au but : dir. DEIBER

{ Le Président : dir. R. BLIN

WITKIEWICZ - La mère : dir. J.L. JACOPIU

D'ANNUNZIO - La Gioconde : dir. J. RONGERIE

BOURGEADE - Juin 40 : dir. G. VITALY

Le passeport : dir. Br. CARLUCCI

HAIM - La Baignoire : dir. G. VITALY

EST. VILAR { La Papesse Américaine : dir. P. KORALNITE

{ La stratégie des papillons : dir. V. THEOPHILIDES

PASOLINI - Affabulazione : dir. P. LOTSCHATE

SAN BARTOLOME - Almira : dir. J.L. TAMIN

./.

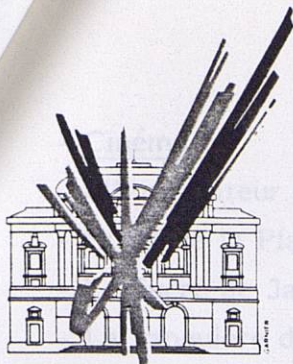
BECKETT : Comédie : dir. S. BECKETT - J.M. SERREAU  
Têtes Mortes : dir. M. CACOVANNIS  
Berceuse }  
Catastrophe } dir. P. CHABERT

Nombreuses télévisions, dont :

- MARIE STUART : dir. Stellio LORENZI
- MOI EXILEE : dir. P. KORALNITE
- MONT CIMERE : dir. Cl. LOMSATIS
- LE VOLEUR D'ENFANTS : dir. Fr. LE TERRIER
- REGARD DANS LE MIROIR : V. CHAPOT
- CITES A LA DERIVE : R. MANTHOULIS
- LES MEMES SANGLANTEs : B.R. GANTILLON

Films :

- VIE PRIVEE (Louis MALLE)
- JEU DE MASSACRE (Alain JESSNA)
- PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Bertrand BLIER)
- LA HORSE (GRANIER DEFFERRE)
- FUCKING FERNAND (G. MORDILLAT)
- LES PRINCES (T. GATLIF)



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean Paul MUEL

curriculum vitae

Théâtre :

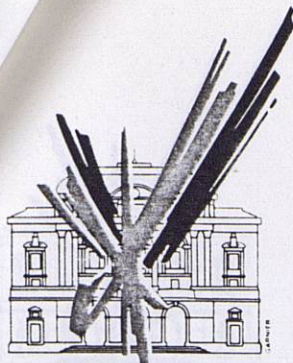
- Voltaire's Folies de Jean François PREVAND - Café Théâtre de l'Absidiole
- Zartan - Robinson Crusoe - Cendrillon ou la lutte des classes - De Moïse à Mao -
- Good bye Mister Freud avec le Grand Magic Circus de Jérôme SAVARY -
- Dieu le veut de Jean Michel RIBES - Festival d'Avignon -
- Omphalos Hôtel de Jean Michel RIBES, mise en scène de Michel BERTO - théâtre de Chaillot -
- Sarcelles sur mer de Jean Pierre BISSON - Théâtre de Nice
- Encore un militaire de Jean Pierre BISSON - Théâtre de Nice - Théâtre Récamier
- Elisabeth Un de Paul Foster - mise en scène de Liviu Ciulei - théâtre de Chaillot -
- Jose de Carlos Queiroz Telles, mise en scène de Jean François PREVAND - Théâtre de la Plaine - T.N.P.
- Jacky Paradis de Jean Michel RIBES - Théâtre de la Ville -
- Hamlet de Shakespeare, mise en scène de Daniel BENOIN - Festival de Saintes -
- Les papas naissent dans les armoires de Scarnicci et Tarabuzzi - mise en scène de Gérard VERGEZ, Théâtre de la Michodière -
- Essayez donc nos pédalos d'Alain MARCEL - Cour des Miracles - Théâtre Fontaine
- Les voisines de Jean Paul ARON - Théâtre de l'Odéon -
- Noël au front de Jérôme Savary - SCHAUSPIELHAUS de HAMBOURG - T.N.P.
- La Périchole de Jacques OFFENBACH - mise en scène de SAVARY - Grand Théâtre de Genève.
- Le Directeur de Théâtre de Mozart, mise en scène d'Antoine BOURSEILLER - Théâtre de Rennes et Orléans.
- Barbe bleue mise en scène de Daniel SCHMID - Grand Théâtre de Genève -
- Rayon femmes fortes d'Alain MARCEL - en tournée en France, puis au Théâtre de PARIS.
- Cyrano de Bergerac mise en scène de Jérôme SAVARY. Théâtre Mogador - Lyon - Montpellier
- La petite boutique des horreurs de H. Ashman, mise en scène Alain MARCEL - Théâtre Dejaset puis Théâtre de la Porte Saint Martin.

- Cinéma :

- L'Imprécauteur de Jean Louis BERTUCCELLI
- Hôtel de la Plage de Michel LANG
- Le Sucre de Jacques RUFFIO
- La banquière de Francis GIROD
- Elle voit des nains partout de Jean-Claude SUSSFELD
- Papy fait de la résistance de Jean-Marie POIRE
- La Scarlatine de Gabriel AGHION
- Le voyage à Paimpol de John BERRY
- Une femme ou deux de Daniel VIGNE
- Beau temps mais orageux en fin de journée de Gérard FROT-COUTAZ
- Twist Again à Moscou de Jean Marie POIRE
- Le mal d'aimer de G. Trévès
- Flag de Jacques SANTI
- Jenatsch de Daniel SCHMID
- Les deux crocodiles - Joël SERIA
- La vie d'Hemingway - Bernard SINKEL
- A vue de nez - Jacques MONNET
- Anyway - Olivier LORSAC

- Télévision :

- L'enlèvement du Régent de Gérard VERGEZ
- Les Possédés de Loudun de Gérard VERGEZ
- L'Affaire des Poisons de Gérard VERGEZ
- Par la bande de François DUPONT-MIDY
- L'Amour qui tue de Laurent HEYNEMANN
- Trois morts à zéro de Jacques RENARD
- Un coup de bluff de Daniel MOOSMANN
- La bague au doigt d'Agnès DELARIVE
- Les Fortifs de Marco Pico
- Vaines recherches de Nicolas RIBOWSKY
- Bruno et Albert de François DUPONT MIDY
- Le Salon de prêt à saigner de Joël SERIA
- La course à la bombe de Jean François DELASSUS
- Sentiments n° 2 - CAMELEON de Joyce BUNUEL
- Main pleine - Laurent Veynemann
- Boomerang - Steno - T.V. Italienne.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Teddy BILIS

curriculum vitae

Théâtre :

L. JOUVET - G. BATY - Ch. DULLIN - R. ROCHER - M. HERRAND - COMEDIE  
FRANCAISE - J. RENOIR - P. DUX - P. MONDY - Fr. PERIER - J. MEYER - J.  
CHARON - P. FRANCK - ST MELDEG - G. WERLER - J. SAVARY -

Télévision :

S. LORENZI - Cl. SANTELLI - M. BLUWAL - Cl. BARMA - A. BOUDET - P. BADEL  
Y. ANDREI - TREBOUTA - P. KAHAN - J. CRAVENNE - P. CARDINAL - G. AXEL -  
G. LESSERTISSEUR - P. NIVOLLET - D. MOOSMAN -

Cinéma :

J. DASSIN - J. RENOIR - A. JOFFE - A. CAYATTE - R. CLAIR - R. BERNARD -  
JOSIPOVICT - etc ...

Quelques interprétations :

Teddy BILIS, dont la carrière fut extrêmement riche, a fait récemment :

- Le Veto réalisé par D. MOOSMAN pour la T.V.
- Talkie-Walkie " " Georges LAUTNER
- Espionne et tais-toi réalisé par Claude BOISSOL pour la T.V.
- Rue Carnot réalisé par Pierre GOUTAS pour la T.V.
- La Femme du Boulanger avec M. GALABRU au Théâtre MOGADOR
- Une grande famille de Jean Claude MASSOULIER au Théâtre DAUNOU

- Hôtel de l'homme sauvage de Jean-Pol FARGEAU

D'autre part, Teddy BILIS a été longtemps professeur à l'ENSATT, et a eu pour élèves  
des comédiens tels que Francis HUSTER, Jacques WEBER, Nicole GARCIA, etc ...

- La Dame aux camélias (mise en scène : Alain FRANCON)

- La Dame aux camélias d'Alexandre DUMAS

- La Dame aux camélias (mise en scène : Pierre ROMANS)

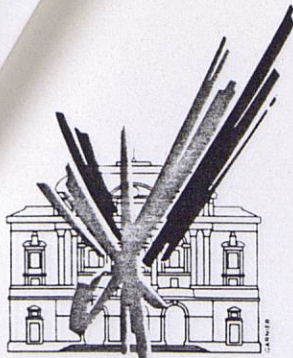
A la télévision :

- Le nœud de vipères de François MAURIAC Réal. Jacques TREBOUTA

- Do Mi Si La Do Ré de D. BOULANGER Réal. Ph. CONDROYER

- Le coffre et le revenant de STENDHAL Réal. Roger HANIN

- Mémoires de deux jeunes mariées de BALZAC Réal. M. CAZENEUVE



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Michel PEYRELON

curriculum vitae

#### Formation théâtrale et musicale :

Débute au théâtre en 1959 chez Jean VILAR, à sa sortie de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg.

Il fonde sa propre Compagnie en 1960. Elle présentera jusqu'en 1971, de nombreux spectacles (MOLIERE - MARIVAUX - Samuel BECKETT - CALDERON - Jules VALLES - ROSEVITCZ ... et des créations de Geneviève SERREAU, d'ARRABAL), tout en travaillant parallèlement dans plusieurs Centres Dramatiques Nationaux ou Théâtres de PARIS.

En 1971, Robert HOSSEIN le nomme Directeur du Théâtre-Ecole de REIMS et il met en scène le "Bourgeois gentilhomme" à la Maison de la Culture.

Il débute ensuite au cinéma et partage depuis ses activités entre le cinéma (une cinquantaine de films) le théâtre et la télévision.

Quelques interprétations :

#### Au cinéma :

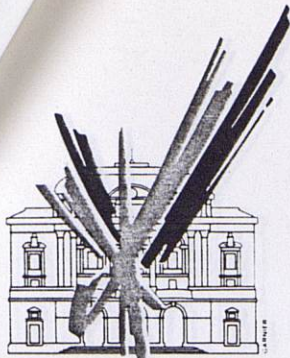
- |                                       |                 |
|---------------------------------------|-----------------|
| - R.A.S. et DUPONT LAJOIE             | Yves BOISSET    |
| - Les seins de glace et Flic ou voyou | Georges LAUTNER |
| - La scoumoune                        | José GIOVANNI   |
| - Tusk                                | A. JODOROWSKY   |
| - Miss MONA                           | Mehdi CHAREF    |

#### Au théâtre :

- |                            |   |
|----------------------------|---|
| - Hôtel de l'homme sauvage | de Jean-Pol FARGEAU<br>(mise en scène : Stuart SEIDE) |
| - L'ordinaire              | de Michel VINAVER<br>(mise en scène : Alain FRANCON)  |
| - La Dame aux camélias     | d'Alexandre DUMAS<br>(mise en scène : Pierre ROMANS)  |

#### A la télévision :

- |                                   |                     |                        |
|-----------------------------------|---------------------|------------------------|
| - Le noeud de vipères             | de François MAURIAC | Réal. Jacques TREBOUTA |
| - Do Mi Si La Do Ré               | de D. BOULANGER     | Réal. Ph. CONDROYER    |
| - Le coffre et le revenant        | de STENDHAL         | Réal. Roger HANIN      |
| - Mémoires de deux jeunes mariées | de BALZAC           | Réal. M. CAZENEUVE     |



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean SCLAVIS

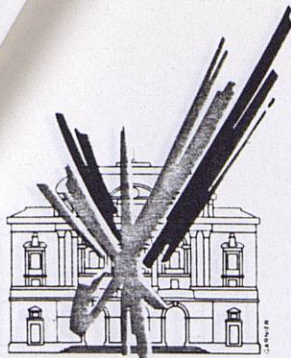
curriculum vitae  
curriculum vitae

Formation théâtrale et musicale :

- Conservatoire de Lyon (art dramatique et percussions)
- Niveau d'études : BAC + 2 - Langues étrangères : Anglais - Espagnol

Expériences professionnelles :

- "Le Jeu de l'amour et du hasard" - mise en scène : Ph. FAURE - T.O.L. octobre 86  
rôle d'Arlequin
- "Et nous les comédiens" - spectacle conçu par J. BERDIN - T.O.L. - avril 87  
(plusieurs rôles)
- "Les Fourberies de Scapin" - mise en scène : Ph. CLEMENT - montage réalisé  
en juin 87 pour les "Portes Ouvertes" des Célestins  
rôle de Scapin



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Pierre BIANCO

curriculum vitae

curriculum vitae

- Deux ans à LYON, sous les directions de Charles GANTILLON, Roger PLANCHON, Jean MEYER, Gilles CHAVASSIEUX, Bruno CARLUCCI, Jean Paul LUCET ...

- Régie administrative De 1972 à 1983, il travaille à LIEGE, au Théâtre du Nouveau Gymnase, où il joue notamment :

- La Mégère apprivoisée d'AUDIBERTI : Petrucchio
- Marat-Sade de Peter WEISS : Marat - mise en scène d'HELFRID
- La répétition ou l'amour puni : ANOUILH : le Comte Tigre
- La mouette de TCHEKHOV : Trigorine
- Electre de GIRAUDOUX : le mendiant (+ la mise en scène)
- Macbett d'IONESCO : Macbett
- Les maxibules de Marcel AYME : rôle principal

Pierre BIANCO s'est illustré également pour ses mises en scène :

- Les Trois Soeurs de TCHEKHOV
- L'exception de la règle de BRECHT
- L'avare de MOLIERE
- L'amant de PINTER
- La ville dont le Prince est un enfant de MONTHERLANT

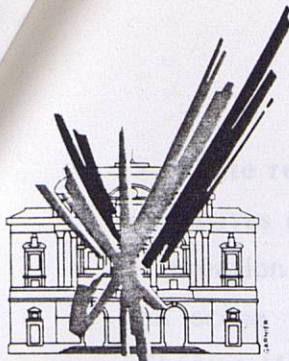
De retour aux Célestins, il a joué depuis 1985 :

- Othello de W. SHAKESPEARE - mise en scène : Jean Paul LUCET - Brabantio
- Un bon patriote de John OSBORNE - mise en scène : Jean Paul LUCET - Colonel Misha OBLINSKY.
- La Hobereaute de Jacques AUDIBERTI - mise en scène : Jean Paul LUCET - le Baron Massacre.

- Participe comme comédien au spectacle : "Médée" de Bob WILSON coproduction Opéra de Lyon/Festival d'automne de Paris, au Théâtre des Champs Elysées.

-1985 :

- Création de "Amour ou le contrat de Don Juan" de Peter BOKOR - mise en scène : J. KNITTEL/production : U. GOMINA, aux Clochards Célestes (1er Prix au Festival de Pacte de Metz).



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jacques PABST

curriculum vitae

- Deux ans à l'Université des Sciences Economiques.
- de 1975 à 1979 : travaille régulièrement pour l'Opéra de LYON comme figurant et supplément technique dans les différents services du plateau.
- Régie administration et technique de spectacles :
- de septembre 80 à août 82 : régisseur au "Ballet de l'Opéra de Lyon" - direction : Françoise ADRET / Tournées nationales et internationales.
- juillet 85 : régisseur au "Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence (Ariane à Naxos).
- Rome / juillet - août 1980 : stage de mime/clown avec Roy BOSIER / Don JORDA/ André LEPARSWKY.
- stage méthode Stanislavski avec Valério POPESCO / 1983.
- stage AFDAS avec Maurice BENICHOU à PARIS / 1985.

1983 :

- création des "Soldats", opéra de Zimmermann / mise en scène : Ken RUSSEL, production : Opéra de LYON, y participe comme comédien.
- création de "Macbeth" de W. SHAKESPEARE au Théâtre Romain de Fourvière, mise en scène : Carlo BOSO / Compagnie des Rotatives.
- création de "Robin et Marion" d'Adam de la Halle / mise en scène : Jean Louis ROBERT par l'Atelier du Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne.

1984 :

- Création d'"Eclat de verre" à la Maison de la Danse, chorégraphie : Françoise BENET
- Création de "L'opéra de quat-sous" de B. Brecht/ mise en scène : C. BOS dans les locaux désaffectés de la Rhodiaceita de Vaise, par la Compagnie des Rotatives.
- Création de "Le baladin du monde occidental" de Synge - mise en scène : J.L. ROBERT/musique : A. DUHAMEL/Atelier de Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne (A.T.M.P.V.).
- Participe comme comédien au spectacle : "Médée" de Bob WILSON coproduction : Opéra de Lyon/Festival d'automne de Paris, au Théâtre des Champs Elysées.

1985 :

- Création de "Amoor ou le contrat de Don Juan" de Peter BOKOR - mise en scène : J. KNITTEL/production : U GOMINA, aux Clochards Célestes (1er Prix au Festival de l'acte de Metz).

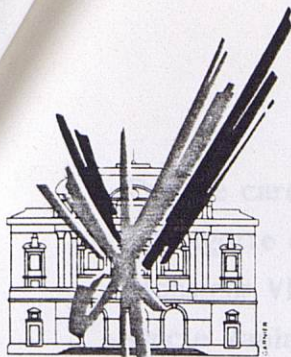
- "Toute ressemblance etc ..." spectacle de cabaret par des comédiens de la Compagnie Rotatives et d'Autres, aux Clochards Célestes.
- création de "Renart" d'après le roman de Renart / musique : J.B. MOREL, mise en scène : J.L. ROBERT / coproduction : Centre Culturel de Macon - Atelier de Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne (A.T.M.P.V.).
- tournage du "cantique des cantines" d'Emanuel LAURENT pour F R 3 (chant. par l'Atelier de Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne (A.T.M.P.V.).
- création de "Don Quichotte" au Centre charlie Chaplin de Vaux-en-Velin, chorégraphie Maryse DELENTE.

1986 :

- participe comme "baladin" au spectacle "La Hobereaute" d'Audiberti, mise en scène : Jean Paul LUCET, au Théâtre des Célestins.
- création de "Der Ja Sager et celui qui dit non" de B.B recht / musique de K. WEIL, mise en scène de J.L. ROBERT par l'A.T.M.P.V. pour Villeurbanne en fête.
- participe comme pantomime (lazzarone) au spectacle "Nuit à Venise" de J. STRAUSS, mise en scène : G. BENHAIM pour l'Opéra de LYON.

1987 :

- création de "Le feu dérobé" au Centre Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin - chorégraphie : Maryse DELENTE.
- création de "Paris Tango Berlin", salle Paul Garcin, la vie d'un cabaret en 1930, mise en scène : V. TRAVERSI.
- Le Bourgeois gentilhomme de MOLIÈRE - rôle : Maître de philosophie
- Le Médecin malgré lui de MOLIÈRE - rôle : SCANARELLE
- La jalousie du Barbouille de MOLIÈRE - rôle : LE DOCTEUR
- On ne saurait penser à tout de MUSSET - rôle : LE DOCTEUR
- On ne saurait penser à tout de MUSSET - rôle : LE BARON
- On ne badine pas avec l'amour de MUSSET - rôle : LE BARON
- La mégère apprivoisée de Shakespeare - rôle : GREMIO
- Les Plaideurs de Racine - rôle : L'INTIME
- Les nuées d'Aristophane - rôle : STREPSIADE
- Les femmes savantes de MOLIÈRE - rôle : TRISSOTIN
- Célimare le bien-aimé de Labiche - rôle : CELIMARE
- Le train de 3 heures 47 de Courteline - rôle : L'Adjudant FLICK
- Le Noël sur la place d'Henri GHEON - rôle : LE VIEUX MELCHIOR
- Knock de Jules ROMAINS - rôle : le DOCTEUR KNOCK
- Les mal aimés de François MAURIAC - rôle : M. de VIRELADE
- Asmodée de François MAURIAC - rôle : BLAISE COUTURE



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Georges BOUQUET

curriculum vitae

De 1950 à 1985, il a participé à l'interprétation de plus de 80 pièces dans un répertoire extrêmement varié, allant du Théâtre Classique à la Comédie Moderne en passant par la pièce de caractère.

Sa carrière théâtrale s'est déroulée de :

- 1952 à 1956 - Théâtre de la Salle François Coppée (Compagnie des Spectacles d'Art Libre, Dion Suzette GUILLAU)
- 1957 à 1985 - Compagnie des Théâtriers (animateurs Jean RAVIER et Luce GERARD)
- 1985 - 1986 - Théâtre des Célestins.

Parmi les pièces et les rôles interprétés :

- Le Malade Imaginaire de MOLIERE - rôle : Thomas DIAFOIRUS - M. DIAFOIRUS
- Le Mariage de Figaro de BEAUMARCHAIS - rôle : BASILE
- L'Avare de MOLIERE - rôle : Maître JACQUES
- Le Bourgeois Gentilhomme de MOLIERE - rôle : Maître de philosophie
- Le Médecin malgré lui de MOLIERE - rôle : SGANARELLE
- La jalousie du Barbouille de MOLIERE - rôle : LE DOCTEUR
- On ne saurait penser à tout de MUSSET - rôle : LE DOCTEUR
- On ne saurait penser à tout de MUSSET - rôle : LE BARON
- On ne badine pas avec l'amour de MUSSET - rôle : LE BARON
- La mégère apprivoisée de Shakespeare - rôle : GREMIO
- Les Plaideurs de Racine - rôle : L'INTIME
- Les nuées d'Aristophane - rôle : STREPSIADE
- Les femmes savantes de MOLIERE - rôle : TRISSOTIN
- Célimare le bien-aimé de Labiche - rôle : CELIMARE
- Le train de 8 heures 47 de Courteline - rôle : L'Adjudant FLICK
- Le Noël sur la place d'Henri GHEON - rôle : LE VIEUX MELCHIOR
- Knock de Jules ROMAINS - rôle le DOCTEUR KNOCK
- Les mal aimés de François MAURIAC - rôle : M. de VIRELADE
- Asmodée de François MAURIAC - rôle : BLAISE COUTURE

./.

- Poil de carotte de Jules RENARD - rôle : M. LEPIC
- La bigotte de Jules RENARD - rôle : M. LEPIC
- Monsieur VERNET de Jules RENARD - rôle : M. VERNET
- Oncle Vania de Tchekhov - rôle : Docteur ASTROV
- Jeanne et les juges de Thierry MAULNIER - rôle : 2ème juge
- Orvet de Jean RENOIR - rôle : LE DOMESTIQUE ANGLAIS
- Dialogue des Carmélites de Bernanos - rôle : LE PRETRE
- Liberté provisoire de Michel DURAN - rôle : L'INDUSTRIEL
- Quatre pièces sur jardin de Barillet et Gredy - rôle : BOB LOISEAU
- Savez-vous planter les choux de Marcel ACHARD - rôle : FRAGNOL
- La courte paille de Jean MEYER - rôle : LE PERE
- Le complexe de Philemon de J. BERNARD LUC - rôle : David KOUFLOW

Centres d'activités :

- LYON : T.O.L., Les Ateliers, Compagnie Rotative, Théâtre des Célestins -
- VILLEURBANNE : Théâtre musical -
- SAINT-ETIENNE : Maison de la Culture, Archaïm Théâtre -
- MARSEILLE : Théâtre National -
- PARIS : Centre Pompidou -

Ouvrages :

- "Paradis sur terre" mise en scène Gilles CHAVASSEUX -
- "Biche" mise en scène Philippe FAURE - "Mac Beth" mise en scène Carlo BOSSO
- "Fracasse" mise en scène Laurent FIGUIERE - "Sand" mise en scène Charles DUMON
- "L'arbre de mai" mise en scène Marcel MARECHAL - "Le roman de Renart" mise en scène Jean Louis ROBERT - "Monsieur CHASSE" mise en scène Alain TERRAY
- "La tête des fous" mise en scène Jacky ROCHER - "Un bon patriote" mise en scène Jean Paul LUCET -

LYON-GRENOBLE-PARIS-CANNES : Graine - Galette Montparnasse - L'Internationale  
Festivals : Cannes, Avignon.

"Ca fait mal quand je touche" Serge PAPAGALI - "Une épine de rose" ... Albert AGOSTINO - "La mort, quelle rigolade" YARGOZ - "Fantomas" YARGOZ, AUGER.

Dramatiques : une quinzaine de réalisations

avec James THOR - Yves HELENA - M.P. DANEYROLLES - Alain MAIGROT - Eric LE HUING - Jean SAGOLS - André BONNARDEL - Emmanuel LAURENT - Alain BOUDET - Robert MAZOYER...

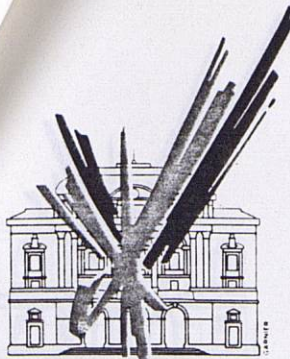
Courts métrages :

"Intérim" Jean-Pierre AMERIS

Longs métrages :

"Canevas la ville" Charles DUBOIS

"Zone rouge" Robert ENRICO.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Armand CHAGOT

curriculum vitae

Formation : Depuis 1972, théâtre universaire : "Marat-Sade" - Théâtre du Tournemire  
"Devant la porte" Borchet ; "Emigrant Song" Jean Marie BOYER - "Splendeur et  
mort de Joachim MURIETA" Pablo Meruda ; "Mirobolis" CHALAGUIER, Steve WARING.

Centres dramatiques :

- LYON : T.O.L., Les Ateliers, Compagnie Rotative, Théâtre des Célestins -
- VILLEURBANNE : Théâtre musical -
- SAINT-ETIENNE : Maison de la Culture, Arkham Théâtre -
- MARSEILLE : Théâtre National -
- PARIS : Centre Pompidou -

Oeuvres :

"Préparadise Sorry Now" mise en scène Gilles CHAVASSIEUX -  
"Biche" mise en scène Philippe FAURE - "Mac Beth" mise en scène Carlo BOSO -  
"Fracasse" mise en scène Laurent FIGUIERE - "Sand" mise en scène Charles DUBOIS  
"L'arbre de mai" mise en scène Marcel MARECHAL - "Le roman de Renart" mise  
en scène Jean Louis ROBERT - "Monsieur CHASSE" mise en scène Alain TERRAT  
"La tête des fous" mise en scène Jacky ROCHER - "Un bon patriote" mise en scène  
Jean Paul LUCET -

LYON-GRENOBLE-PARIS-CANNES : Graine - Gaieté Montparnasse - Lucernaire  
Festivals : Cannes, Avignon.

"Ca fait mal quand je touche" Serge PAPAGALI - "Une épine de rose" ... Albert  
AGOSTINO - "La mort, quelle rigolade" YARGOZ - "Fantomas" YARGOZ, AUGER.

Dramatiques : une quinzaine de réalisations

avec James THOR - Yves HELENA - M.P. DANAYROLLES - Alain MAIGROT - Eric  
LE HUNG - Jean SAGOLS - André BONNARDEL - Emmanuel LAURENT - Alain  
BOUDET - Robert MAZOYER...

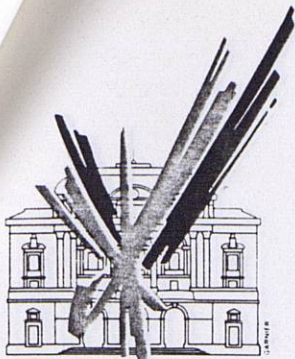
Courts métrages :

"Intérim" Jean-Pierre AMERIS

Longs métrages :

"Canevas la ville" Charles DUBOIS

"Zone rouge" Robert ENRICO.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Nicole BIONDI

curriculum vitae

Formation :

- 1961 - 1963 : stages avec Charles ANTONETTI
- 1963 - 1965 : cours avec Jacques ROSNER
- 1977 - 1978 : ateliers avec Guy NAIGEON

Rôles confiés à Nicole BIONDI par :

T.P.8. : PEGEEN du "Baladin du Monde Occidental" de SYNGE

Jacqueline BOEUF :

- "La langouste" dans "Clérambard" de Marcel AYME
- "Antigone" dans "Antigone" d'ANOUILH
- "Viola" dans "La Nuit des Rois" de SHAKESPEARE
- "Jeanne" dans "L'Alouette" d'ANOUILH
- "Madame Lindt" dans "Maison de Poupée" d'IBSEN
- "Cosima" dans "Les Hussards" de BREAL
- "Charlotte" dans "Les vieilles dames" de Jacques FAIZANT

Jean Louis MARTINELLI :

La femme du gouverneur dans "La Nuit Italienne" d'HORVATH

Robert GIRONES :

Travail de dramaturgie sur "Et pourtant ce silence ..." de Jean MAGNAN

Philippe FAURE :

La mère dans "La Grande" de Philippe FAURE

Janine BERDIN :

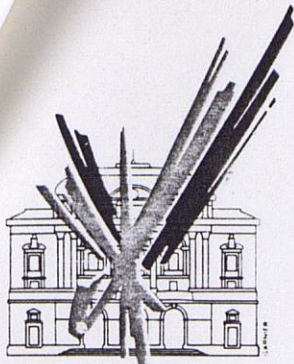
Spectacle Janine WORMS avec notamment "Le Goûter"  
HELLE dans "Concerto en Folie Familiale" de Jeanine GENEVIEVE

Cinéma :

La mère de Claudine dans "Une semaine de vacances" de B. TAVERNIER

Télévision :

Tournages avec KERCHBRON, POLAC, HELENA, CALEFF et MAIGROT.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Philippe COUSIN

curriculum vitae

Amateur :

La Sonate et les Trois Messieurs : Jean TARDIEU - oct/nov. 1981 -

Détention - Bruno MEYSSAT - nov. 81 - janv. et juin 1982 -

Auguste d'Innocence - Ph. LABAUNE - avril et oct. 1983 -

Fractures : Bruno MEYSSAT - mai 1983 et février 1984 -

Professionnel :

Macbeth - Françoise MALMONE - novembre 1983 - Tournée : Oyonnax - Grenoble -  
Chambéry en janvier 1984 et Bourges - Sochaux - Annecy - St Etienne en  
décembre 1984.

Une odeur de Pin et de Raisin Noir - Ph. LABAUNE - avril 1984.

Médée de Gavin Bryars - Opéra de Lyon / Bob WILSON - oct. 1984 -

La Passion selon Françoise MALMONE : janvier 1985 - Tournée : Feyzin  
Chambéry - Villeurbanne - Paris (Th. 14) Montbéliard - Dôle- Romans -  
Grenoble (Th. du Rio) du 20/11/85 au 25/01/86.

Salomé - Oscar Wilde - Marc DUFOUR - juin 1985.

La Séparation - Bruno MEYSSAT - Octobre des Arts 1986.

La Grande Roue : Vaclac HAVEL - A. TIMAR - janvier 1987 - Tournée : Théâtre  
des Quartiers d'Ivry du 20/01/87 au 1/03/87 - Théâtre des Halles  
Avignon du 8 au 31 juillet 1987.

Fortunio - A. MESSAGER - Jean Paul LUCET/Opéra de LYON - Théâtre des Célestins  
en mai 1987 - Reprise en mai 88 au Théâtre des Célestins.

Divers :

Stage à WROCLAW (Pologne) chez GROTOWSKY en mai 1981.

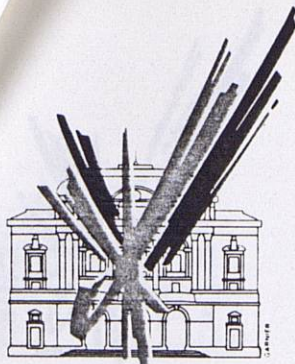
Elève au C.E.R.T. de l'Université LYON II (M. CORVIN en 1982)

Ecole de Danse Contemporaine K. CREMONA et R. MEGUIN, pendant 3 ans.

Stage Acte sur le Misanthrope, dirigé par L. VERCELLETO de l'Attroupement, en  
sept/oct. 1985.

Stage AFDASS de Danse Contemporaine dirigé par M. HALLET en avril-mai 1986.

Téléfilm "Christmas Carol" réalisé par Pierre BOUTRON (T.F.1. en décembre 1984).



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Ghislain UHRY

Peintre et Décorateur.

Expositions en France et à l'étranger - oeuvres dans diverses collections publiques et privés.

En 1964, réalise décors et costumes pour "Le Chevalier à la Rose" de Richard STRAUSS au Festival de Spoleto - mise en scène Louis MALLE - premier travail de décorateur.

Depuis décors et costumes pour divers films : Lacombe Lucien - Le souffle au coeur - Histoires Extraordinaires - Black Moon de Louis MALLE.

Depuis 1975 participe à de nombreux spectacles de la Compagnie Renaud Barrault (10) "Les Nuits de Paris" de Restif de la Bretonne - "Madame de SADE" de Mushima - "L'Arbre des Tropiques" André Pieyre de Mandiargues - "Angelo tyran de Padoue" de Victor Hugo - "Dyhen Thomas" avec Marcel MARECHAL ... coproduction Théâtre de la Criée.

en préparation "Créanciers" de Strindberg

Nombreux décors et costumes d'opéras en particulier Electho - Wozzert - La Flûte enchantée ... "Les Noces de Figaro" "Pelléas et Mélisande"...

Auteur d'un ouvrage "André MASSON et le théâtre" aux Editions Frédéric BIRN.  
- de 1977 à 1980 a collaboré avec Jean GENET à l'élaboration d'un scénario de film "La Nuit venue" établi actuellement le texte définitif pour les Editions Gallimard de ce scénario à paraître prochainement.

"Rouge baiser" (Yves BELMOND)

"Fuego" (Alfredo ARTAS)

"Noces en Galilée" (Carnes 1957)

A la radio :

"La Bruite" (Claude GUILLERMOT)

"Etats d'âme" (Jacques FANSTEN)

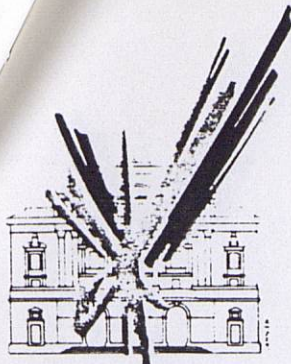
A la télévision :

Six épisodes de L'Ami Maupassant

Autres créations :

Disques / musique pour Jean-Roger CAUSIMON - Yves MONTAND - RUPUS -

Mise en scène et musique - Les Tourterelles



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean-Marie SENIA

---

curriculum vitae

Jean-Marie SENIA - compositeur - attaché au Centre Dramatique de Bourgogne.

Théâtre :

Avec Bruno BAYEN : "Parcours sensible numéro 1" (fabrique de Théâtre) - SCHLIEMANN (Chaillot) - "Le chapeau de paille d'Italie (Comédie Française).

Avec Jacques LASSALLE : "Un dimanche indécis dans la vie d'Anna" (Chaillot) - "La locandiera" (Comédie Française) - "Les Estivants" (Comédie Française)

Avec Alain MERGNAT : "Les Incertains" (J.P. WENZEL - Petit-Odéon).

Avec Claude SANTELLI : "La locandiera" (Théâtre de Carrouge) - "Olympe dort" (Petit-Odéon) - "La Tour de Nesles" (Carré Silvia Montfort).

Avec Alfredo ARIAS : "La Tempête" (Avignon 1986).

Avec Claude SANTELLI : "Genousie" Théâtre National de l'Odéon et Théâtre des Célestins

Cinéma :

"Céline et Julie vont en bateau" (Jacques RIVETTE)

"Jonas qui aura vingt cinq ans en l'an 2000" (Alain TANNER)

"La jument verte" (Joyce BUNUEL)

"La guerre des polices" (Robin DAVIS)

"L'Homme au chapeau de soie" (Maud LINDER)

"Les mots pour le dire" (José PINHEIRO)

"Rouge baiser" (Vera BELMONT)

"Fuego" (Aldredo ARIAS)

"Noce en Galilée" (Cannes 1987)

A la rentrée :

"La Brute" (Claude GUILLERMOT)

"Etats d'âme" (Jacques FANSTEN)

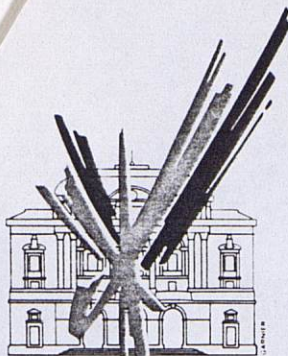
A la télévision :

Six épisodes de L'Ami Maupassant

Autres créations :

Disques : musique pour Jean-Roger CAUSSIMON - Yves MONTAND - RUFUS -

Mise en scène et musique : Les Tourlourous



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

**Jean-Michel BAUER**

commence, à cinq ans, par disposer des bougies dans la chambre de ses deux soeurs.

Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il met en lumière

**VANINA MICHEL** et ses parquets

**JOELLE LEANDRE** et sa contrebasse

**SOL** et son manteau

**POPECK**

**LE THEATRE IMAGINAIRE**

**PAULINE JULIEN**

**NORBERT LETHEJLE**

**LOUIS ARTI**

**COLETTE MAGNY**

Il profite de l'enseignement de **BEVERLY EMMONS** qui le fait travailler avec **BOB WILSON** et **LUCINDA CHILD**

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec

**CAROLYN CARLSON**

**JEAN LUC TERRADE**

**SIMONE BENMUSSA**

**CAROLINE MARCADE**

**LE THEATRE DU MOUVEMENT**

**JEAN PAUL LUCET - THEATRE DES CELESTINS**

De temps en temps, il s'échappe au cinéma

**FILET DE BOEUF HENRI III**

**FORD COLORS**

**LES STOCKS**

**IBM EN ESPOIR DE CAUSE**

**BLUE EYES PRODUCTIONS**

Il rêve d'images synthétiques, fabrique des veilleuses anti-angoisses et avec des paysagistes, pense que c'est vraiment bête de se priver de jardin la nuit.

Dieu sans grands moyens sophistiqués définit l'essentiel.

Mettre en lumières. Rester dans les ombres.

On parlera de vous.